

« En apprentissage, j'ai acquis toutes les bases pour devenir chef d'entreprise »

Loire. La promotion 2014 des apprentis de l'industrie compte 127 diplômés. Et s'est vu attribuer un parrain pour le moins motivant : Maxime Segura, ancien apprenti à Saint-Étienne, est devenu un chef d'entreprise prospère.

« **M**on conseil aux jeunes Ligériens ? Ne pas hésiter à tenter l'expérience de l'industrie ! ». C'est dit. Avec un grand sourire. Celui de Maxime Segura, 35 ans, parrain de la promotion 2014 sortie du Pôle formation des industries technologiques (lire par ailleurs). Et pas de doute, l'homme est un exemple pour tous ceux qui hésitent à se lancer sur le chemin de l'apprentissage. Après un bac STI Génie électronique au lycée Étienne-Mimard, Maxime Ségura est allé droit au but. « Les bancs de l'école n'étaient pas ma passion ; je voulais entrer dans la vie active. L'alternance était la solution ».

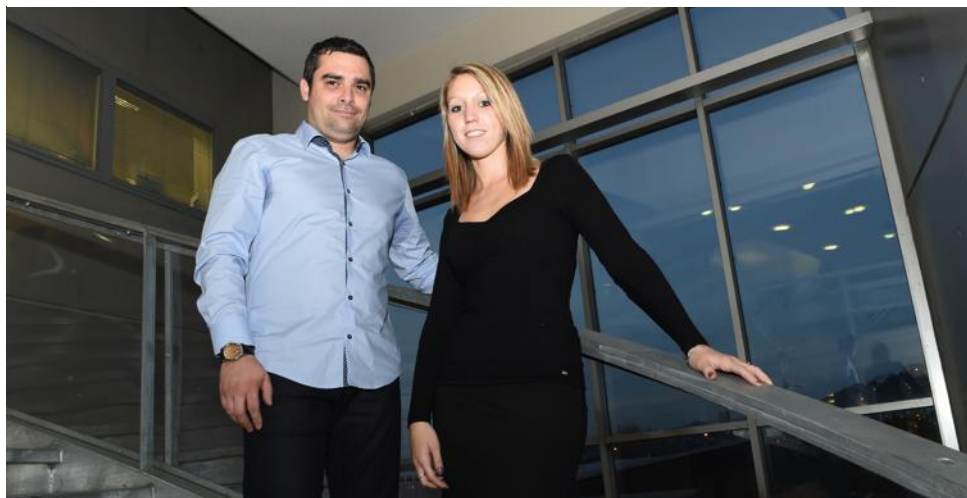
Ce sera donc un BTS Technico-commercial, au CFAI de la Loire, en 1997-1999. « Une fois diplômé, j'ai multiplié les expériences. En dix ans, j'ai travaillé pour huit entreprises ». Sa dernière « boîte » est une chaudronnerie de la région Midi

Pyrénées, dans laquelle il est chargé d'affaires pendant trois ans. Ce qui lui donne des idées...

En juin 2009, Maxime Segura rachète une société en redressement judiciaire. C'est la chaudronnerie ACTM, à Firminy. « Cela m'a permis de revenir aux sources, dans le département de la Loire dont je suis originaire, tout en commençant à voler de mes propres ailes ».

Une Stéphanoise major d'académie

L'apprentissage ? Il n'en pense que du bien. « C'est grâce à ce cursus que j'ai pu acquérir toutes les bases pour devenir chef d'entreprise ». Et l'image, souvent négative, de l'industrie ? « Les moyens de production ont évolué. L'industrie a tellement été dénigrée, nous en souffrons. Mais il y a beaucoup de débouchés. Et, hélas, un manque de main-d'œuvre ».



■ Maxime Segura, ici aux côtés d'Amélie Couavoux, major d'académie, est venu conseiller les apprentis ligériens fraîchement diplômés : « Avec l'envie, on arrive à tout ! ». Photo Yves Salvat

Autre exemple à suivre pour les apprentis de l'industrie, celui d'Amélie Couavoux. À 21 ans, la jeune femme est sortie cette année major d'académie. Après un bac scientifique à Roanne, elle s'oriente elle aussi vers un BTS Technico-commercial. « J'ai choisi l'alternance car elle permet d'acquérir des compétences tout en mettant un pied dans le monde du travail ».

L'alternance lui a aussi offert une chance rare : la possibilité de rebondir. « En BTS, mon

apprentissage pendant deux ans dans une PME stéphanoise de la métallurgie m'a permis de toucher à tout : logistique, ressources humaines, comptabilité. C'est là que je me suis dit que je voulais partir dans un domaine plus large que celui du commerce, pour élargir mes compétences ». La jeune femme est aujourd'hui en licence pro Management des organisations, à Lyon. Prochaine étape : un Master en comptabilité.

Quant à Maxime Segura, il

porte avantageusement le costume de dirigeant. ACTM est passée de trois salariés au moment du rachat à douze aujourd'hui. Le chiffre d'affaires a gonflé : 2,8 millions cette année pour 500 000 € en 2009. Et le carnet de commandes est bouclé sur neuf mois. De quoi symboliser brillamment la philosophie de vie qu'il a voulu partager avec les apprentis ligériens fraîchement diplômés : « Avec l'envie, on arrive à tout ». ■

Marie Perrin

Pôle formation : 90 % d'insertion professionnelle à six mois des apprentis

Le Pôle formation a remis leurs diplômes à 127 élèves. Petit zoom sur l'apprentissage ligérien.

Ils étaient 127 à recevoir leur diplôme à la Cité des entreprises. Soit toutes les filières en alternance, exceptés les ingénieurs, du Pôle formation des industries technologiques, qui regroupe le CFAI (centre de formation des apprentis de l'industrie) et l'AFPI (association de formation professionnelle de l'industrie) Loire.

À la rentrée 2014, le Pôle formation des industries technologiques compte 713 apprentis sur Saint-Étienne et Roanne. Particularité : on note une hausse de plus 2,3 % d'apprentis dans les métiers industriels entre 2013 et 2014 et de plus 16 % d'apprentis en chaudronnerie soudure.



■ La Loire enregistre une hausse de plus de 2,3 % d'apprentis dans les métiers industriels entre 2013 et 2014. Photo Yves Salvat

Dix filières sont proposées. Le Pôle affiche un taux de réussite aux examens de 90 %.

Les deux tiers des apprentis travaillent dans une entreprise de moins de 250 salariés, 75 % évoluent dans le secteur industriel. À noter également, après l'obtention du diplôme, un taux de 90 % d'insertion professionnelle à six

mois. ■

À Saint-Étienne : Cité des entreprises, 16 boulevard de l'Etivallière. Tél. 04 77 93 17 49.

Dans le Roannais : campus des métiers, 14 rue Jean-de-la-Fontaine, Mably. Tél. 04 77 68 49 70. Internet : www.formation-industries-loire.fr



« Améliorer l'image de ces métiers décriés pendant tant d'années »

Alain Sowa, président formation UIMM Loire

Chef d'entreprise dans l'industrie manufacturière, j'ai trouvé très intéressant de m'investir pour défendre nos territoires et les métiers de l'industrie.

La démarche d'accompagnement de l'apprentissage est indispensable. Les effectifs du Pôle formation des industries technologiques sont stables, c'est à souligner. Tout cela n'est possible que parce que des chefs d'entreprise se mobilisent pour accueillir ces jeunes, malgré une conjoncture difficile.

La volonté de l'UIMM Loire est d'insister encore sur notre communication, afin d'améliorer l'image des métiers de l'industrie, décriés pendant tant d'années. J'en appelle aux chefs d'entreprise ligériens : qu'ils soient le plus disponibles possible afin d'accueillir ces jeunes en alternance. D'autant que de nombreux départs en retraite sont prévus, et que les chiffres annoncés ne seront pas suffisants pour couvrir ces départs.

Gros plan

Roanne : plus 5 % d'apprentis à la rentrée 2014 et un nouveau Campus des métiers

Ils sont 81 apprentis à Roanne à la rentrée 2014, soit une hausse de plus 5 %. « On est partis de 37 apprentis en 2010, on vise un effectif de 100 à la rentrée 2015 » annonce Alain Sowa.

À Roanne, l'UIMM Loire vient d'ailleurs d'inaugurer un Campus des métiers, réunissant sur un seul et même site l'offre de formation en apprentissage du CFAI Loire préparant aux métiers de l'industrie, et du CFA du Roannais préparant aux métiers de l'artisanat. Le coût total du projet s'est élevé à 2,2 millions d'euros.